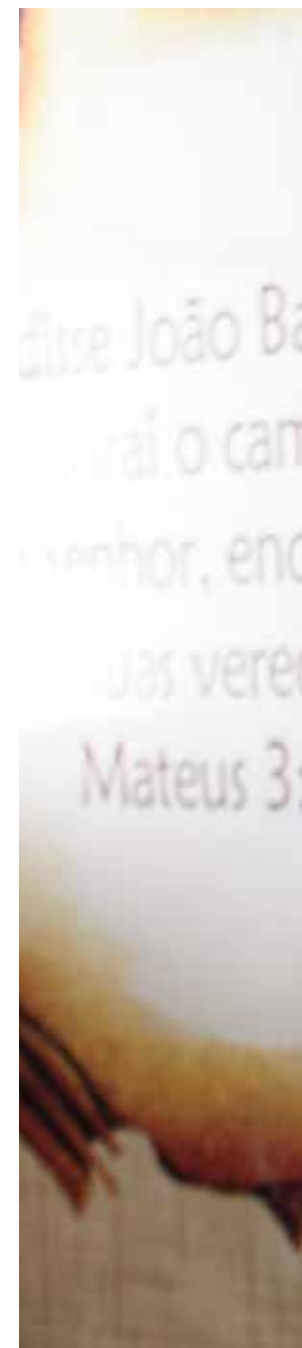




Adriane vit dans la favela de Sumaré, au milieu des dealers. Elle prêche depuis ses 3 ans.



## BRÉSIL LA FOLLE ASCENSION DES ENFANTS PRÊCHEURS

Ces enfants de l'Église évangélique prêchent la parole de Jésus, parfois poussés par des parents avides de gloire. Ils se disent capables de redonner la vue ou de remettre les gens dans le droit chemin. D'étranges faiseurs de « miracles » que notre reporter a rencontrés. Par Emmanuelle Eyles-Duwat. Photos Marta Nascimento.

Alani, 7 ans, a déjà  
reçu 3 millions de  
visites sur son site  
internet. A 5 ans,  
elle prêchait dans  
un stade devant  
10000 fidèles.



**t** « Tu veux voir à nouveau et marcher sans douleur ? » demande, avec véhémence et à renfort de grands gestes, Adauto Santos, pasteur évangélique, son immense silhouette penchée sur la vieille dame vacillante devant l'autel de l'église. « Si ta foi est véritable, si ton cœur est prêt, Jésus va te guérir maintenant, par l'intermédiaire de la petite Alani, ma fille. »

### **LA FILLETTE AUX MIRACLES**

Sur ces paroles, l'assemblée se met à gémir et à se balancer, dans un mouvement qui relève plus de la transe collective que de la ferveur protestante classique. Des pleurs, des chants et des prières fusent, une fillette en robe rose

à ceinture dorée apparaît sur la scène, tandis que la musique se fait déchirante. Alani ferme les yeux et pose ses mains sur les yeux de la vieille femme, aussitôt secouée de spasmes et de sanglots. Quand elle tombe à la renverse, des fidèles avertis la rattrapent et l'allongent à même le sol, inanimée. Alani se dirige vers la colonne de fidèles malades ou dépressifs qui, le front penché, attendent le contact miraculeux de ses mains d'enfant.

La porte de l'église est grande ouverte sur le chaos des embouteillages. Saisis par la musique et la vision de cette fillette de rose vêtue penchée sur les fidèles, des passants s'arrêtent. Certains entrent, comme hypnotisés. Une ►



Alani anime sa webradio. Les auditeurs lui envoient leurs requêtes en direct sur Facebook.



Ici, un terrain vague de la favela de Sumaré, très prisé par les fidèles car propre.

odeur nauséabonde envahit la salle, mais personne ne semble s'en apercevoir : deux éboueurs ont planté leur camion sur le trottoir et sont entrés s'agenouiller. Quand la vieille dame revient à elle, saute sur ses pieds, jette ses lunettes et se met à courir, l'émotion est à son comble. Des gens s'évanouissent, les larmes jaillissent, les fidèles en extase s'étreignent et crient : « Alléluia ! » Impossible de ne pas penser à une mise en scène : avait-elle vraiment mal en marchant, besoin de lunettes ?

## LE BUSINESS DE L'EXTASE

Adauto Santos ne cesse de gesticuler, ruisselant de sueur dans son costume. La cérémonie touche à sa fin, des enveloppes marquées « Miracle urgent » circulent dans les rangs pour récolter des dons. L'église, si on peut appeler ainsi cet entrepôt éclairé au néon, grouille de fidèles. Nous sommes à São Gonçalo, faubourg déshérité et nouveau repaire des cartels depuis qu'ils ont été déplacés, lors du grand nettoyage de Rio, en prévision des Jeux olympiques de 2016.

Soudain, un jeune homme couvert de tatouages, diamant à l'oreille, monte sur scène. Hier il était le chauffeur d'un caïd, aujourd'hui il veut raconter sa rédemption : « Un homme est venu à moi. Il était pasteur mais aussi commissaire de police. C'est le pasteur qui m'a tendu la main. Il est venu au cœur de l'enfer, là où personne n'ose s'aventurer, et m'a montré la lumière. Il m'a appris à remplacer la drogue par la Bible et m'a guidé jusqu'à Alani. Elle n'a eu qu'à imposer ses mains pour que je retrouve le droit chemin. »

Au Brésil, un des pays les plus religieux au monde, les enfants prêcheurs sont de plus en plus populaires. Fer de lance de l'expansion



Alani appose ses mains sur les fidèles pour soulager leurs maux.

## Et en France ?

**Sur 600 000 pratiquants protestants français, un tiers sont des évangéliques. En 1970, on comptait 1500 Eglises ; elles sont aujourd'hui 2354 (90 % en métropole), surtout en banlieue parisienne et dans le Sud. Une nouvelle Eglise est fondée tous les dix jours.**

des Eglises évangéliques dans le pays, ils incarnent la pureté, l'innocence, la parole de Jésus. A São Gonçalo, coupe-gorge tentaculaire où se côtoient trafics de femmes, de crack, d'organes et de magie noire, les enfants prêcheurs ravissent les âmes désespérées.

« Il est impossible de connaître leur nombre, nous ne savons même pas combien d'Eglises évangéliques existent dans le pays, explique le sociologue Angelo Adriano Faria de Assis, auteur d'un livre sur la montée de ce phénomène au Brésil. Il est aussi facile d'ouvrir une Eglise évangélique que de monter un business, il suffit de huit personnes, dont un directeur et un trésorier. 23 % des 201 millions de Brésiliens sont évangéliques. Nos pouvoirs publics ont baissé les bras depuis longtemps face à la multitude d'influences culturelles, et aujourd'hui, seules ces Eglises s'aventurent dans les zones dangereuses gangrenées par la misère et les trafics. Elles accompagnent beaucoup de malheureux et les sortent de l'ornière. Il faut savoir qu'en leur sein chacun peut prendre la parole, qu'il soit vieux, jeune, misérable, aveugle... Les ►

enfants prédicateurs que j'ai interrogés croient tous à leur don et sont de bonne volonté. C'est l'attitude des parents qui peut être suspecte, mais il ne faut pas généraliser: certains monnaient les prestations de leurs enfants et en font un véritable business, d'autres non. »

## DES MIRACLES VIA FACEBOOK

Difficile de croire en la bonne foi, c'est le cas de le dire, d'Adauto Santos: sa fille n'était même pas née qu'il avait déjà le « pressentiment » qu'elle serait l'instrument de Jésus et encourageait ses fidèles à toucher le ventre de sa femme pour guérir. La petite, aujourd'hui âgée de 7 ans, assise sur le tapis du salon, l'écoute parler aux journalistes. Elle a l'habitude, il en est ainsi depuis qu'elle a 3 ans, et son site internet lui offre un public international. « Nous avons déjà

reçu plus de 3 millions de visites sur le site, et il est arrivé qu'elle prêche dans un stade de 10 000 personnes, raconte Adauto avec fierté. Sa renommée était telle que les services sociaux sont venus, des psychologues l'ont interrogée, mais ils n'ont rien trouvé à redire. Je sais bien que c'est une enfant normale et qu'elle a besoin de jouer, de rêver, d'étudier. Jésus en a fait son instrument, mais je veille, et quand elle est fatiguée je repousse les demandes trop pressantes des fidèles. J'ai dit aux services sociaux qu'ils feraient mieux de se préoccuper des milliers d'enfants des rues, parfois kidnappés, quand ils ne tombent pas dans la drogue. »

Adauto, comme bon nombre de pasteurs évangéliques, est un ancien mauvais garçon qui a fait de la prison pour vols et trafic de voitures. Il y a un an, il a fondé sa propre Eglise (l'« Ordre international des miracles »), et touche désormais la dîme des fidèles. Alani nous propose d'aller dans sa chambre. Le numéro a sans doute été mis au point avec ses parents: elle prend la pose avec ses poupées et son puzzle, comme un automate. Nous la retrouvons le week-end suivant, car elle anime sa propre webradio avec un autre enfant prêcheur. Le studio de fortune est installé au fond de l'« église ». Alani manie la table de mixage, pianote sur son ordinateur et balance la musique comme une pro. Ses pieds chaussés d'or se balancent tandis qu'elle crie dans le micro: « Vous ►

MARTA NASCIMENTO/RÉA.



Le prêche d'Adriane reconforte trois ex-SDF toxicomanes hébergés dans un refuge évangélique. Ci-contre: Adriane en pleine séance de prêche.



Dans sa chambre d'enfant, juste avant de se changer pour le prêche, Adriane attend que les mots du sermon viennent à elle.



Aujourd'hui, 23 % des Brésiliens sont évangéliques. Ces Eglises se multiplient dans les zones gangrenées par la misère.

## Droits divins

Pour les évangéliques, Dieu, qui se révèle de manière immédiate dans la Bible, est en lien direct avec chacun. Pour le courant pentecôtiste charismatique, qui se développe actuellement en Amérique latine et en Afrique, miracles et interventions divines sont le pain quotidien des fidèles lors du culte dominical. Il n'y a pas de règles alimentaires ou vestimentaires strictes. La liberté, le respect d'autrui, l'amour de son prochain et le respect des dix commandements sont les piliers de vie de l'évangélique.

n'avez pas besoin d'un miracle, là, tout de suite ? Ecrivez-moi en direct sur Facebook et je prierai pour vous et votre famille ! » Un peu plus tard, alors qu'elle joue sur son téléphone, son père la gronde doucement : « Tu n'as pas annoncé ton prêche de samedi prochain... »

### APPARTENIR À UNE COMMUNAUTÉ

Dans son bureau, au cœur de Rio, l'avocat Carlos Nicodemos constate les limites de la justice brésilienne face à ce phénomène grandissant : « Elle surveille ces parents mais ne peut pas intervenir tant que les enfants vont à l'école et ont du temps libre. Intervenir n'est pas simple, car ces enfants galvanisent les fidèles et, s'ils ne les guérissent pas, leur rendent l'espoir et le sentiment d'appartenir à une communauté. Leurs discours sont très terre à terre et ne traitent que de crédits impayés, de maris alcooliques, d'adolescentes tentées par la prostitution... Bon nombre d'exclus retrouvent une place dans la communauté évangélique et remontent doucement la pente. Ce phénomène grandit, amplifié par Internet et YouTube. Nous sommes vigilants, mais il est aussi difficile d'empêcher un enfant prêcheur de prêcher qu'un enfant comédien ou chanteur de se produire. »

Dans la ville de Sumaré, non loin de São Paulo, s'entassent 250 000 habitants, pour la plupart dans des baraques en briques inachevées. Le développement industriel de la région attire des migrants de tout le pays. Ces déracinés se retrouvent dans les églises évangéliques. Nous avons

rendez-vous dans la favela, chez Adriane, 13 ans, enfant prêcheur. Des dealers circulent dans des voitures épaves, la musique à fond. Des fillettes en minijupes et talons aguichent des adolescents qui courent après des cerfs-volants. Les maisons sont taguées, certains arbres, brûlés, et les ordures jonchent le sol.

Le contraste avec le salon d'Adriane est saisissant : tout y est propre et pimpant. Elle porte une longue jupe et un châle couvre ses épaules. « Elle nous a remis sur le droit chemin, raconte son père, employé de nuit dans une multinationale. Sa mère et moi buvions et étions violents l'un envers l'autre. Un voisin nous a encouragés à aller à l'église, et Adriane, dès l'âge de 3 ans, a manifesté son désir de prier, prêcher, aider les malheureux. Je ne suis pas pasteur, elle n'est pas assez connue pour être rémunérée, et c'est très bien ainsi. Elle travaille bien à l'école, elle est gaie et nous a apporté la paix. »

Adriane, le soir venu, se pare pour son prêche de la semaine : « Je ne prépare pas mon discours, j'improvise au dernier moment, face aux fidèles. Je ressens un amour inépuisable envers tous ceux qui souffrent : je veux les soulager avec les mots de Jésus. » Interrogée sur ce qu'elle souhaite faire plus tard, à l'instar d'Alani, elle répond : « J'aimerais bien devenir médecin, comme ça je pourrai aussi aider ceux qui ne croient pas en Jésus. » ■

Réagissez  
à cet article  
sur les forums  
de marieclaire.fr